

**Description d'une espèce d'Holothurie apode,
Protankyra suroitae nov. sp.,
et de l'Échinide irrégulier *Echinocyamus elegans* Mazzetti
récoltés dans le sud de la mer Rouge**

par **Gustave CHERBONNIER** *

Abstract. — Description of the Apodous Holothurian *Protankyra suroitae* nov. sp. and the irregular Echinid *Echinocyamus elegans* Mazzetti, Echinoderms from Red Sea.

Une campagne Sumerouad, organisée en mer Rouge et dans le golfe d'Aden par le Centre Océanologique de Bretagne à bord du N/O « Le Suroît », s'est déroulée du 20 janvier au 2 février 1977. Elle avait pour objectif la collecte de données géophysiques et géologiques sur deux zones de jonctions entre la dépression AFAR et les zones de rifts immergés de l'ouest du golfe d'Aden et du sud de la mer Rouge. Au cours des dragages effectués entre les îles Hanish et Zubaïr, quelques spécimens de la faune bathyale furent remontés, notamment une Holothurie apode nouvelle pour la Science : *Protankyra suroitae*, et un Oursin irrégulier peu connu : *Echinocyamus elegans* Mazzetti.

***Protankyra suroitae* nov. sp.**
(Fig. 1, A-J)

ORIGINE : sud de la mer Rouge, 14°44,4' N — 42°26,8' E, 700-350 m, J. C. RUEGG et B. SICHLER, coll., 30-1-1977, 1 ex. (holotype).

L'unique spécimen, de petite taille, ne mesure que 20 mm de long sur 8 mm de large. Le tégument, uniformément grisâtre, translucide, laisse apparaître les ancrés qui, faisant saillie à travers la peau, font que l'animal attache fortement aux doigts. Bouche et anus terminaux.

Douze tentacules avec deux paires de digitations et deux à quatre vésicules sensorielles (fig. 1, E). Couronne calcaire à radiales perforées (fig. 1, I). Pas de couronne cartilagineuse. Un court canal hydrophore, libre, tortillonné, terminé par un petit madréporite peu calcifié. Quatre vésicules de Poli, deux grandes et deux atteignant à peine la moitié de la longueur

* *Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie, 55, rue de Buffon, 75005 Paris.*

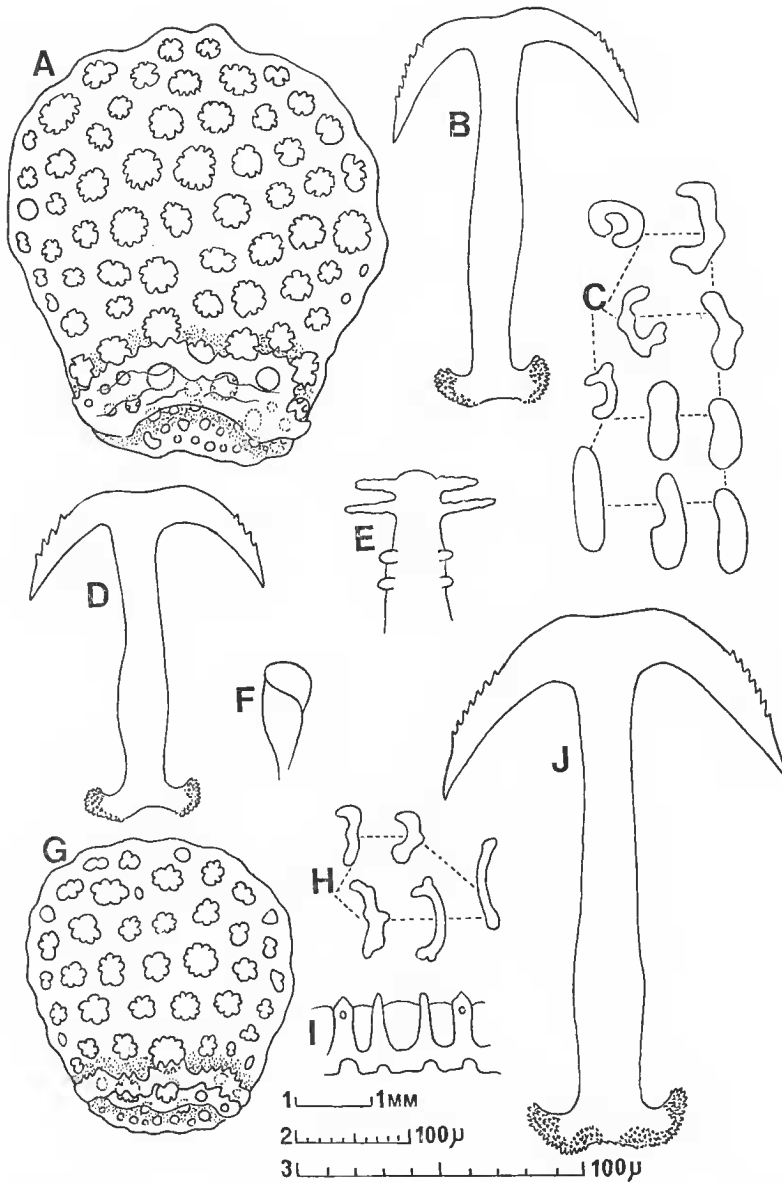


FIG. 1. — *Protankyra suroitae* n. sp. A : grande plaque anchorale ; B, D : ancres des petites plaques anchorales ; C : granules miliars du tégument et du tronc des tentacules ; E : tentacule ; F : urne ciliée ; G : petite plaque anchorale ; H : bâtonnets des digitations des tentacules ; I : couronne calcaire. E, I = échelle 1 ; A, B, D, F, G = échelle 2 ; C, H = échelle 3.

des précédentes. Gonades formées de huit longs tubes fins, contenant quelques ovules. Gros œsophage musculueux. Intestin formant une large bouche vers le milieu du corps. Muscles longitudinaux larges et plats, blanc nacré. Urnes ciliées très rares, disposées à la base des mésentères (fig. 1, F), non reliées par un stolon.

Spicules

Les ancras et les plaques anchorales sont d'une seule sorte, mais de taille différente. Les plus grandes plaques mesurent 400 μm de long, les ancras correspondantes 500 μm , les plus petites 210 μm de long, leur ancre 250 μm . Les grandes plaques sont presque circulaires, à base légèrement rétrécie, percées de 50 à 80 trous inégaux, denticulés ; elles sont pourvues d'un pont important, souvent très tourmenté (fig. 1, A) ; leur ancre, à bras denticulés, ont la base de la manivelle finement épineuse (fig. 1, J). Les petites plaques, circulaires, moins perforées, ont un pont plus simple (fig. 1, G) ; leur ancre, à bras armés de 6 à 7 dents, ont la base de la manivelle moins épineuse que celle des grandes ancras (fig. 1, B, D).

Les granules miliars se trouvent aussi bien dans les bandes radiales que dans le reste du tégument ; ce sont de très nombreux corps oblongs ou en forme de C plus ou moins prononcé (fig. 1, C). Des granules miliars identiques se retrouvent dans le tronc des tentacules, alors que ce sont de petits bâtonnets qui occupent les digitations (fig. 1, H).

REMARQUES

ROWE et PAWSON (1967) créent le nouveau genre *Rynkatorpa* pour une nouvelle espèce de Nouvelle-Zélande, *R. hickmani* Rowe et Pawson, et six espèces rangées primitivement parmi les *Protankyra*. Le genre *Rynkatorpa* se différencie essentiellement de *Protankyra* par la forme des plaques anchorales plus ou moins allongées, à contour irrégulier, et ayant le plus souvent des perforations centrales bien plus grandes que les autres.

Parmi la trentaine d'espèces de *Protankyra*, une seule, *P. pseudodigitata* (Semper), espèce littorale, est connue de mer Rouge. Elle se différencie nettement de *suroitae* par ses plaques anchorales épineuses, la forme des ancras et celle des plaques étoilées ou cruciformes du tégument. Deux autres espèces littorales de l'océan Indien présentent quelques affinités avec notre nouvelle espèce : *P. verrilli* (Théel), à plaques anchorales peu perforées et à bord déchiqueté ; *P. insolens* (Théel), dont les plaques anchorales ont un large sommet arrondi, raccordé à une base étroite par des côtés convergents denticulés, et à ancras très nettement différentes. Parmi les espèces bathyales, aucune ne présente d'affinités avec *suroitae*.

***Echinocyamus elegans* Mazzetti**

Echinocyamus elegans Mazzetti, 1894 : 216 ; MORTENSEN, 1948 : 184, text-fig. 411, pl. XLVI, fig. 29-31 (synonymie complète).

ORIGINE : sud de la mer Rouge, 14°44,4' N — 42°26,8' E, 700-350 m, J. C. RUEGG et B. SICHLER, coll., 30-1-1977, 1 ex.

L'unique spécimen, entièrement dénudé, de forme nettement pentagonale, mesure 7 mm de long, 4 mm de large et 2,88 mm d'épaisseur au centre. La face dorsale est très

légèrement convexe, à pôle apical conique. Les pétales, bien formés, atteignent presque l'ambitus ; chacun d'entre eux est formé de deux doubles rangées de gros pores bien visibles, parallèles d'un bout à l'autre, séparées par une large zone interporifère.

Le péristome est central, pentagonal régulier, à bord finement festonné ; la droite joignant l'un des sommets au côté opposé mesure 0,95 mm. Ce péristome est logé dans une faible dépression, le reste de la surface ventrale étant plane.

Le périporete, subrectangulaire transverse à angles arrondis, a une hauteur de 0,66 mm, une base de 0,81 mm, et est donc nettement plus petit que le péristome. Il est situé plus près du bord que du péristome.

Notre spécimen, nettement pentagonal, est un peu différent de celui, presque ovale, représenté par MORTENSEN (1948*b*, pl. 46, fig. 29-31) ; mais il est identique par tous les autres caractères.

REMARQUES

MORTENSEN (1948*b*) pense que *E. elegans*, aux pores de grande taille, est différent de l'autre espèce de mer Rouge décrite par MAZZETTI, *E. crispus*, aux pores très petits. Ce problème ne pourra être résolu que par l'examen d'un spécimen non dénudé de *E. elegans*. Celui-ci vit, entre 110 et plus de 350 m, en mer Rouge, dans le golfe d'Oman, peut-être aussi sur les côtes de Natal.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Holothuride

- CHEBONNIER, G., 1955. — Les Holothurides de la mer Rouge. Résultats scientifiques des campagnes de la « Calypso » (1951-1952). I. Campagne en mer Rouge. *Annls Inst. océanogr. Monaco*, **30** (5) : 129-183, pl. 22-49.
- HEDING, S. G., 1928. — Synaptidac. Papers from Dr. Th. Mortensen's Pacific Expedition 1914-1916. XLVI. *Vidensk. Meddr dansk naturh. Foren.*, **85** : 105-323, text-fig. 1-69, pl. 11-111.
- ROWE, F. W. E., et D. L. PAWSON, 1967. — A new genus in the Holothurian family Synaptidae, with a new species from Tasmanie. *Pap. Proc. R. Soc. Tasm.*, **101** : 31-35, fig. 1-15.
- THÉEL, H., 1886. — Holothurioidac. Part 2. *Rep. scient. Results voy. Challenger (Zool.)*, **39** : 1-290, 16 pl.

Échinide

- CLARK, H. L., 1923. — The Echinoderm Fauna of S. Africa. *Ann. S. Afr. Mus.*, **13** (7) : 221-435, 4 fig., pl. 8-23.
- MAZZETTI, G., 1894. — Gli Echinidi del Mar Rosso. *Memorie R. Accad. Sci. Modena*, **2** (10) : 211-228.
- MORTENSEN, Th., 1940. — Echinoderms from the Iranian Gulf. Asteroidea, Ophiuroidea and Echinoidea. *Dan. scient. Invest. Iran.*, Part 2 : 55-110, 24 fig., 2 pl.
- 1948*a*. — Report on the Echinoidea of the Murray Expedition. II. (Irregular Echinoidea). *Scient. Rep. John Murray Exped.*, **9** : 1-15, 1 pl.
- 1948*b*. — A Monograph of the Echinoidea, IV, 2. Clypeastroidea : 1-471, 258 text-fig., 72 pl.

Manuscrit déposé le 6 mars 1979.